



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

GRI

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

arrêt du parlement. Paulmier, médecin de Paris, convaincu d'en avoir fait usage, fut chassé en 1609 de son corps. On a encore de lui un *Traité des Venins*, Anvers, 1567, in-4°, qu'on a traduit en latin; & une *Description du Beauvoisis*, Paris, 1558, in-8°. M. de Thou parle très-avantageusement de ses talens & de son caractère; mais on fait que cet historien ne ménage pas assez l'éloge, quand il s'agit des calvinistes.

GREW, (Néhémie) médecin de Londres, mort subitement en 1711, est connu par plusieurs écrits: I. *Anatomie des Plantes*, en anglois, Londres, 1682, in-fol., traduite en françois, Paris, 1765, in-12. II. *Description du Cabinet de la Société Royale de Londres*, en anglois, Londres, 1681, in-fol., fig. III. *Cosmologie sacrée*, Londres, 1701, in-fol. Il fait en celui-ci de très-bonnes réflexions sur la Providence, sur le gouvernement divin du monde matériel, animal & raisonnable, & sur l'excellence de l'Écriture-Sainte. En qualité de médecin, il exerça son art avec autant d'intelligence que de bonheur.

GRIBEAUVAL, (Jean-Baptiste-Vaquette de) lieutenant-général des armées de France, premier inspecteur du corps-royal de l'artillerie, né à Amiens le 15 septembre 1715, entra comme volontaire, en 1732, au régiment royal d'artillerie, & en 1735, fut fait officier pointeur; son goût pour l'étude & l'application, le fit attacher particulièrement à la partie des mines, & en 1752, il fut nommé capitaine des mi-

neurs. M. d'Argenson, ministre de la guerre, le choisit pour aller prendre des renseignemens sur l'artillerie Prussienne, où le système des pièces légères, attachées aux régimens d'infanterie, venoit d'être introduit. M. de Gribeauval remplit cette commission de la manière la plus utile, & rapporta en France des mémoires intéressans, non-seulement sur l'objet qui avoit déterminé sa mission, mais aussi sur l'état des frontières & fortifications qu'il avoit visitées. Depuis l'année 1757 jusqu'en 1762, il servit dans l'armée Autrichienne en qualité de général de bataille, & commandant l'artillerie, le génie & les mineurs. Ce fut lui qui conduisit les opérations du siège de Glatz, & qui prolongea la défense de Schweidnitz, attaquée par le roi de Prusse en personne; le feld-maréchal comte de Guasco, commandant dans la place, l'ayant laissé maître de toutes les opérations relatives à la défense. Après 63 jours de tranchée ouverte, il fut fait prisonnier de guerre avec la garnison. A la paix, le duc de Choiseul le rappela en France, où il vint prendre le grade de maréchal-de-camp. Peu de mois après, il fut fait inspecteur-général de l'artillerie, & commandant en chef du corps des mineurs. Il n'y a pas une branche relative à l'artillerie, tant de siège que de campagne, que M. de Gribeauval n'ait recréée ou réformée, & à laquelle son nom ne puisse être appliqué. La France perdit cet habile officier le 9 mai 1789.

GRIBNER, (Michel-Henri) naquit à Leipzig en 1582, suc-

fait professeur en droit à Wittemberg, d'où il passa à Dresde & enfin à Leipsig, où il avoit été appelé pour succéder au célèbre Mencke, son beau-pere. Il mourut en 1734. C'étoit un homme de bien, un savant charitable & laborieux, qui rendit de grands services à l'université. Outre plusieurs *Dissertations académiques*, on a de lui des *Ouvrages de Jurisprudence* en latin.

**GRIENPERGER**, (Christophe) Jésuite, natif du Tirol, professa avec réputation les mathématiques à Rome, à Gratz, & en différens colleges du cercle d'Autriche. Il mourut en 1636, âgé de 74 ans, après avoir publié *Elementa Euclidis contracta*, Gratz, 1636, & quelques autres ouvrages.

**GRIFFET**, (Henri) Jésuite, prédicateur du roi de France, né à Moulins en Bourbonnois, l'an 1698, mourut en 1771 à Bruxelles, où il s'étoit retiré, après la destruction de la société en France. Une mémoire heureuse, un esprit facile, joints à beaucoup d'amour pour le travail, lui donnerent les moyens de se livrer avec succès à plusieurs genres de littérature. Nous avons de lui: I. Une nouvelle édition de l'*Histoire de France* du P. Daniel, Paris, 1756, 17 vol. in-4°. ; avec des *Dissertations* savantes & curieuses. Les tom. 13, 14 & 15 contiennent une *Histoire du regne de Louis XIII*, qui appartient entièrement à l'éditeur, & qui est écrite avec autant de sagesse que d'exacritude. II. *Traité des différentes sortes de preuves qui servent à établir la vérité de l'Histoire*, Liege, 1769, in-12:

livre sensé, judicieux, solide sur les moyens de connoître la vérité, quand on écrit ou qu'on étudie l'histoire. III. *Des Sermons*, Liege, 1767, 4 vol. in-12. Ils offrent un plan bien présenté, des preuves solides, de la clarté & du naturel; mais l'éloquence du P. Griffet manque un peu de chaleur & de coloris, & il y a du vide dans certains discours. IV. Divers ouvrages de piété, parmi lesquels on distingue son *Année chrétienne*, en 18 vol. in-12. V. *Des Poésies latines*, in-8°. On eût dû en faire un triage, car quelques-unes ne meritoient guere l'impression. On estime les *Hymnes* du Breviaire de Bourges qu'il a composées. VI. Une bonne édition des *Mémoires du P. d'Avrigny*, pour l'*histoire profane*, 1757, 5 vol. in-12, avec des augmentations & des corrections utiles. VII. *Insuffisance de la Religion naturelle*, Liege, 2 vol. in-12. Sous ce titre, il a donné tout ce qu'il avoit dans son porte-feuille sur les matieres de Religion, & même sur celles qui n'y ont aucun rapport. VIII. Une édition des *Délices des Pays-Bas*, avec des augmentations, dont quelques-unes ne sont pas exemptes de partialité, Liege, 1769, 3 vol. in-12.

**GRIFFIER**, (Jean) peintre, connu sous le nom du Gentilhomme d'Utrecht, naquit à Amsterdam en 1638, & mourut à Londres. Il s'attacha particulièrement à représenter les plus belles Vues de la Tamise, & y réussit. Il excelloit dans le paysage. Robert Griffier, son fils, soutint avec honneur la gloire de son pere.

GRIFFITH, Michel) connu aussi sous les noms d'Alford & de Jean Flood, naquit à Londres en 1587, étudia la philosophie à Séville, entra dans la société des Jésuites aux Pays-Bas, de là passa successivement à Naples & à Rome, retourna vers 1625 en Angleterre, où il exerça les fonctions de missionnaire pendant 33 ans, & mourut à St.-Omer en 1652. Nous avons de lui : I. *Annales Ecclesie Britannicæ*, &c., Liege, 1663, 4 vol. in-fol. L'auteur a suivi la méthode de Baronius; ces Annales sont le fruit de bien des recherches : elles ont beaucoup servi au P. Serein Cressly, Bénédicte Anglois, pour son Histoire Ecclesiastique. II. *Britannia illustrata*, Anvers, 1641, in-4°, enrichie de dissertations sur la pâque des Bretons, le mariage des Clercs, &c.

GRIGNAN, voy. SÉVIGNÉ.

GRIMALDI, (François-Marie), né à Bologne en 1518 d'une famille illustre, entra chez les Jésuites à l'âge de 15 ans, & s'acquit en peu de tems une grande réputation. Il se distingua sur-tout dans la physique & l'astronomie. Son traité *De lumine & coloribus iridis*, a servi beaucoup à ceux qui ont écrit après lui sur cette matière (voyez DOMINI). Newton en a pris plusieurs principes fondamentaux de son optique. Le P. Grimaldi avoit cru reconnoître une différente réfrangibilité dans les rayons, Newton n'a pas hésité d'adopter cette idée, qui aujourd'hui est combattue par des physiciens du premier nom, & par des expériences qui paroissent décisives. Il est aussi le premier qui

ait observé la diffraction de la lumière, c'est-à-dire que la lumière ne pouvoit pas passer près d'un corps, sans s'en approcher & se détourner de son chemin. Il travailla long-tems avec Riccioli, augmenta de concert avec lui de 305 étoiles le catalogue de Kepler, & mourut en 1562, âgé de 45 ans. Quelques-uns lui attribuent la dénomination des taches de la lune, mais elle est de Riccioli, & c'est pourquoi on y trouve le nom de *Grimaldus* entre ceux des philosophes illustres, & non pas celui de Riccioli, qui ne pouvoit pas décemment l'y placer lui-même.

GRIMALDI, (Dominique) archevêque & vice-légat d'Avignon, abbé de Montmajor-lez-Arles, &c., étoit fils de Jean-Baptiste, seigneur de Montaldeo, & chevalier de la Toison-d'or. Il fut nommé par le pape Pie V, commissaire-général des galeres de l'Eglise, & se trouva à la bataille de Lépante l'an 1571. Depuis, il fut évêque de Savonne l'an 1581, sous Grégoire XIII, qui le transféra trois ans après à l'évêché de Cavaillon, dans le Comtat-Venaissin, & peu après le nomma à l'archevêché, & à la vice-légation d'Avignon. On y avoit besoin d'un homme de tête & d'expérience, pendant la fureur des guerres civiles. Dominique Grimaldi y agit avec autant de prudence que de zèle contre les hérétiques, & mourut l'an 1592. Il a laissé un volume de lettres qui n'ont pas été publiées.

GRIMALDI, (Jerôme) noble Génois, cardinal du titre de la Sainte-Trinité *in montibus*.

*Pincio*, archevêque d'Aix en Provence & évêque d'Albano, étoit fils de Jean-Jacques Grimaldi, baron de Saint-Félix au royaume de Naples. Il fut vice-légat du Patrimoine, gouverneur de Rome, nonce en Allemagne l'an 1632, nonce en France l'an 1641, & créé cardinal par Urbain VIII l'an 1642. Par le décès du cardinal Fachinetti, il étoit devenu doyen du sacré college; mais l'attachement qu'il avoit pour son église, l'empêcha d'aller à Rome jouir des honneurs attachés à cette dignité. Il mourut dans son palais archiepiscopal le 4 novembre 1685, âgé de 90 ans, extraordinairement regretté, particulièrement des pauvres, à cause de sa charité.

GRIMALDI, (Jean-François) surnommé *le Bolognese*, parce qu'il étoit de Bologne, naquit en 1606. Eleve & parent des Carrache, il s'acquit une réputation aussi étendue que la leur. Les papes Innocent X, Alexandre VII & Clément IX l'honorèrent de leur protection & de leur familiarité. Le cardinal Mazarin l'ayant fait venir en France, employa son pinceau à embellir le Louvre & son palais. De retour à Rome, il fut élu prince de l'académie de S. Luc. Ses manieres nobles & son cœur bienfaisant lui avoient fait autant d'amis, que ses talens lui avoient procuré d'admirateurs. Touché de l'état d'indigence d'un gentilhomme Sicilien, logé près de lui, il alla jeter plusieurs fois de l'argent dans sa chambre, sans se laisser appercevoir. Le gentilhomme ayant surpris son bienfaiteur, tomba à ses pieds, pé-

nétre d'admiration & de reconnaissance. Le Bolognese le prit alors dans sa maison, & en fit son meilleur ami. Cet homme célèbre excelloit dans le paysage : le feuiller en est admirable, ses sites sont très-heureusement choisis; son pinceau est moëlleux, son coloris agréable. Ses Dessins, ainsi que ses Gravures, sont très-goûtés des artistes. Il mourut à Rome en 1680.

GRIMAREST, (Jean-Léonor le Gallois de) maître de langues à Paris, a donné au public : I. *Campagnes de Charles XII, roi de Suede*, Paris, 1705, 4 vol. in-12; pitoyable ouvrage, mais qui renferme plus de vérités que l'histoire de ce prince donnée par Voltaire. II. *Mémoires historiques de la révolte des fanatiques (des Cévennes)*, 1708, in-8°. III. *Vie de Moliere*, à la tête des anciennes éditions de ce poëte comique. IV. *Traité du Récitatif*, 1707, in-12. V. *Eclaircissement sur la Langue Française*, 1712.

GRIMAUDET, (François) avocat à Anvers, sa patrie, puis conseiller au présidial de cette ville, mourut en 1580, à 60 ans. Ses *Œuvres*, imprimées à Amiens, 1669, in-fol., sont citées & consultées par les jurisconsultes.

GRIMBERGHEN, voyez ALBERT (Joseph de Luynes).

GRIMOALD, fils de Pepin de Landen ou le Vieux, eut après lui la place de maire-du-palais d'Austrasie en 639; mais ayant voulu mettre son fils sur le trône en 656, le roi Clovis II le fit mourir, ou le condamna, suivant d'autres historiens, à une prison perpétuelle.

— Il ne faut pas le confondre avec GRIMOALD, fils de Pepin le Gros ou de Héristal, & maire-du-palais du roi Dagobert II; il fut assassiné en 714.

— Ni avec GRIMOALD, duc de Bénévent, & roi des Lombards vers 663. Godebert & Pertharite, fils d'Aribert, dernier roi de Lombardie, se disputoient la couronne; Grimoald profita de leurs divisions pour la leur enlever. Il se soutint sur le trône par son esprit, sa sagesse & son courage. Il mourut en 671.

GRINGONNEUR, (Jacques) Parisien, peintre du 14<sup>e</sup> siècle, n'est connu que par l'invention des *Cartes à jouer*, vers l'an 1392. Il imagina ces peintures pour distraire Charles VI de sa triste situation, & pour charmer ses chagrins dans les intervalles de sa démence; fournissant par-là une ressource au désœuvrement des oisifs, & un aliment funeste à la passion ruineuse des joueurs.

GRINGORE, (Pierre) hérald-d'armes du duc de Lorraine, mort après 1544, est auteur de plusieurs *Moralités* en vers, qui ne sont pas communes, telles que la *Chasse du Cerf des Cerfs*; les *Menus Propos de la Mere-Sotte*; les *Fantaisies de la Mere-Sotte*, &c. On ne peut guère soutenir la lecture d'aucune de ces platitudes. Il y a pourtant des curieux qui les recherchent, pour satisfaire la manie des choses rares.

GRIS, (Jacques le) écuyer & favori de Pierre II, comte d'Alençon, devint amoureux de la femme de Jean de Carouge, officier du même prince. Le mari étant allé faire un

voyage à la Terre-Sainte, le Gris rendit visite à son épouse, qui le reçut comme un ami de son époux. Ce perfide tâcha d'abord de la séduire; mais n'ayant pas pu y réussir, il la força dans sa chambre. Cette dame, pour tirer vengeance de cet outrage, le déclara à son mari, lorsqu'il fut de retour. Carouge cita le corrupteur au parlement de Paris, qui, faute de preuves convaincantes, ordonna que les deux parties videroient leur querelle dans un champ de bataille, seul à seul. Le roi & toute la cour furent présents à ce duel, qui se fit à Paris en 1386. La victoire que Jean de Carouge y remporta, persuada tout le monde de la justice de sa cause & de l'innocence de sa femme. Son adversaire fut livré mort au bourreau, qui, après l'avoir traîné comme un scélérat, le pendit à Montfaucon. Voilà comme le plus grand nombre des historiens racontent cette aventure. Cependant Juvenal des Ursains, & le Moine de Saint-Denys, disent que le Gris étoit innocent. Le véritable coupable, étant près de périr, avoua son crime & disculpa le Gris.

GRISLER, voyez GESLER.

GRIVE, (Jean de la) géographe de la ville de Paris, né à Sedan, fut pendant quelque tems membre de la congrégation de S. Lazare. Il la quitta pour se livrer entièrement à la géométrie & aux mathématiques. Il mourut en 1757, à 68 ans, avant d'avoir mis la dernière main à une *Topographie de Paris*, si bien circonstanciée, qu'on devoit avoir, par ce moyen, toutes les di-

menfions de cette vaste capitale. M. Hugnin, élève de l'abbé de la Grive, a publié quelques feuilles de ce plan. On a encore de ce célèbre géographe: I. *Un Plan de Paris*, 1728, bon, mais mal gravé. L'abbé de la Grive mécontent du graveur, brifa les planches & réfolut de graver lui-même fes ouvrages. II. *Les Environs de Paris*. III. *Le Plan de Versailles*. IV. *Les Jardins de Marly*. V. *Le Terrier du Domaine du Roi aux environs de Paris*. VI. *Un Manuel de Trigonométrie Sphérique*, publié en 1754. VII. *Cours de la riviere de la Seine, depuis fa source jufqu'à fon embouchure*. Il travailla avec M. Caffini à déterminer la Méridienne de Paris.

GRIVEL, (Jean) confeiller d'état des archiducs Albert & Ifabelle, né à Lons-le-Saunier en Franche-Comté, le 15 mars 1560, mourut à Bruxelles en 1624. Il donna les *Décifions du parlement de Dole*, dont il avoit été confeiller, fous le titre de *Décifions Senatús Dolani*, Dijon, 1731, in-fol.

GROBENDONQUE, (Charles) né à Malines en 1600, entra chez les Jéfuites, & fut envoyé en 1625 en Bohême, où il enseigna la philofophie à Prague & à Olmutz. Les Saxons s'étant emparés de ce royaume en 1631, il fe retira à Paffau avec le comte de Martinitz, vice-roi de Bohême. De retour à Prague, il mourut le 16 décembre 1672, particulièrement regretté de la noblefle de Bohême, qui dans les affaires difficiles le confultoit comme un homme confommé dans les

voies de la vraie politique. On a de lui quelques écrits contre la fauffe; entr'autres: I. *De ortu & progreflu spiritús politici, & quò ille, nifi fortiter occurratur, tandem fit evafurus*, Prague, 1666, in-fol. II. *Apologeticus pro focietate Jefu, Politicifmi a pluribus infimulari*, Prague, 1666, in-fol. III. *Methodus piè tranfigendi tempus acri Adventús*, Prague, 1660, in-4°. IV. *Modus tranfigendi tempus intra Adventum & Quadragesimam*, Prague, 1661, in-12. V. *Modus tranfigendi tempus S. Quadragesima*, Prague, 1661, in-12. VI. *Modus tranfigendi tempus a Pascha ufque ad Corpus Christi*, Prague, 1662, in-12. VII. *Modus tranfigendi præcipuas feftivitates Beatifsimæ Virginis Mariæ*, Prague, 1669, in-12.

GRODIGIUS, (Staniflas) Jéfuite Polonois de Pofnanie, docteur & professeur en théologie à Vilna, recteur du college de Cracovie, mort en 1613 à Pofnanie, à 72 ans. Nous avons de lui 8 vol. de *Sermons latins* pour tous les Dimanches & toutes les Fêtes de l'année, & divers ouvrages polémiques, afcétiques, en polonois.

GROESBECK, (Gerard de) d'une illuftre famille du duché de Gueldre, fut élevé fur le fiege épifcopal de Liege, l'an 1564. Il gouverna ce vaste diocèfe dans des tems difficiles, avec prudence, & fur-tout avec beaucoup de zèle, de fermeté & de courage. Il préferva le troupeau qui lui étoit confié, de la contagion des nouvelles héréfies qui faisoit tant de progrès dans les environs. Par un discours qu'il prononça à l'af-